SHALSHELET NEWS



La Parole du Rav Brand

" Rappelle-toi les jours d'antan, méditez les années de chaque génération, interroge ton père (les prophètes, Rachi) et il te l'apprendra, tes anciens et ils te le diront. Quand le Très Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les hommes (les uns des autres). Il fixa les frontières des peuples, selon le nombre des enfants d'Israël", (Dévarim, 32, 7-8). En fait, au temps de la génération du Tour de Babylonie, D-ieu sépara l'humanité en soixante-dix langues et peuples (Béréchit, 11, 1-11). Il les dispersa et leur fixa les frontières de leur pays, en correspondance au nombre des soixante-dix âmes, celles qui descendirent avec Yaacov en Égypte et furent la base du peuple juif (Rachi). Voici le récit (en abrégé) : « Toute la terre avait une seule langue et « dévarim a'hadim », les mêmes mots... ils dirent : Allons, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre... D-ieu dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté.... D-ieu dit : Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. D-ieu les dispersa loin de là sur la face de toute la terre et ils cessèrent de bâtir la ville ». Ils voulurent créer un royaume qui rejette D-ieu (Rachi). Le mot « a'hadim » vient du mot é'had, un, et a'hadim est un pluriel, donc deux « un ». L'Un est au ciel, D-ieu, et l'autre un sur terre, Abraham (Midrach). Ce dernier s'appelle Abraham haïvri », (Béréchit, 14,13), de la racine « Ever », rive, car « l'humanité entière d'une rive et Abraham, seul, de l'autre rive » (Midrach). « Dévarim a'hadim » veut dire alors, qu'ils exprimaient des paroles virulentes contre l'Unique du monde, et sur Son unique croyant sur terre, Abraham. Redoutant que ce dernier n'attire les populaces vers la foi en D-ieu, les peuples se réunirent afin de dissuader les gens. Ils projetaient de promulguer une interdiction de suivre Abraham, sous peine de mort, tel qu'il le fut dans tant de guerres de religion à travers l'Histoire. Lors de la construction de la tour de Babel, Abraham avait quarante-huit ans (Sedér Olam, allusionné par Rachi, Béréchit, 10,25). C'est l'âge auquel il commença justement à diffuser la Croyance Divine (Rambam, Idolâtrie, 1). « Maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté », D-ieu redoutait que personne n'aiderait Abraham et ne le protégerait et que sa foi disparaîtrait. On pourrait s'étonner, même si Abraham disparaîtrait, ne pourrait-il pas se lever un autre « Abraham », de la même manière que Abraham se leva après que dix générations de mécréants passèrent ? Mais comme l'explique le Ramhal (Dérékh Hachem, 2,4), les dix générations furent les racines de toutes les générations à venir, et les racines ne peuvent faire germer des branches qu'aux caractéristiques identiques à elles-mêmes. A la

dixième génération, la pousse des racines est terminée et ainsi la nature et les qualités des prochaines générations sont fixées. Abraham sut acquérir des valeurs de grande qualité et mérita ainsi une descendance apte à recevoir la Torah, S'ils avaient réussi à tuer Abraham, la racine du Juste aurait disparu et aucune autre racine n'aurait pu produire ultérieurement un homme de la grandeur Abraham. Pour sauver Abraham, D-ieu sépara les hommes et II brouilla leurs langages. Ils ne se comprirent plus et ne purent plus comploter contre Abraham. Les peuples séparés en soixante-dix nations, Abraham ne se trouverait plus face à un bloc de 70 nations unies. Elles seront 70 unités, et non une union de 70. Tel est le sens du verset : « Quand le Très Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les hommes (les uns des autres), Il fixa les frontières des peuples, d'après le nombre des enfants d'Israël ». La séparation des hommes réunis en Babylonie fixa les limites de chaque peuple, afin de donner la survie au juif. Les 70 membres de sa famille sont la base du peuple juif, qui correspondent aux 70 facettes de la Torah, chacun de ses membres en possédait une, ainsi les 70 nations ont chacune sa particularité qui y correspond.

Après la deuxième guerre mondiale, pour être plus fortes, les nations européennes s'unissent pour ne former qu'un seul état, mais elles ont du mal à réussir. La raison est peut-être due au fait que cette union voit avec un mauvais œil l'épanouissement du peuple juif en Israël. Aventuronsnous donc et faisons un parallèle avec les contemporains d'Abraham, qui eux aussi s'opposèrent à lui..., et de même que jadis, D-ieu dissocia les hommes en diverses nations, Il effrite aussi cette union contemporaine... En fait, le verset cité en haut nous demande d'apprendre l'histoire antique avec l'aide des yeux et des commentaires des prophètes et des Anciens, et ainsi comprendre l'histoire contemporaine : « Rappelle à ton souvenir les anciens jours, passe en revue les années, génération par génération ; interroge ton père (les prophètes, Rachi), et il te l'apprendra, tes anciens, et ils te le diront... ». En fait, Dieu organise l'Histoire et la politique mondiale, selon le besoin de Son peuple.

De même, la grande guerre avait sans doute pour but, entre autres, de mettre fin à l'occupation des turques dans Sa terre, ces derniers étant adeptes d'une religion qui refuse le retour en masse des juifs. A leur place apparurent les britanniques, parmi lesquels se trouvaient certains qui voyaient la chose sous un œil favorable. Mais les anglais changèrent d'avis, et d'autres nations européennes ainsi que les arabes s'opposèrent au retour des juifs. D-ieu laissa alors éclater la seconde guerre, 55 millions de morts et des destructions ahurissantes entraînaient le retour des juifs sur leur terre, et les nations furent « obligées » de l'accepter.

Ray Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- Cette Paracha est allusive dans sa majorité ; elle est pleine de remontrances.
- Il est dit que dans cette Paracha est résumée l'histoire du monde jusqu'à sa fin.
- Moché donne ses dernières recommandations et rappelle que la Torah est notre vie et que c'est grâce à elle que Hachem nous a donné la terre.
- Hachem annonce à Moché qu'il va mourir. Il lui permet de voir la terre depuis la montagne. Il est dit que Hachem lui a montré tout ce qui se passera jusqu'au Machia'h, (pour très bientôt, amen).

Chabbat Haazinou 12 octobre 2019 13 Tichri 5780

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	17:32	18:48
Paris	18:51	19:55
Marseille	18:44	19:44
Lyon	18:44	19:46
Strasbourg	18:30	19:34

N°155

Pour aller plus loin...

- 1) A quel message important fait allusion le 1er passouk de notre Paracha (32-1) ? (Zé achoul'han)
- 2) L'expression « yaarof kamatar lik'hi » (32-2) fait allusion aux voies aux travers desquelles on peut acquérir de manière fructueuse la Torah. Comment le voit-on ? (Tapou'hé 'Haïm)
- 3) Pour quelle raison Moché a-t-il comparé ses paroles de remontrances à l'égard des bné Israël à de la pluie (32-2)? ('Hizkouni)
- 4) Qu'apprenons-nous de la juxtaposition de l'expression "chéal avikha véyaguèdkha" à l'expression "zékénékha véyomrou lakh" (32-7) ? (Maguid de Kelem)
- 5) En quoi le terme "yéssovevénou" (il entoure) implique-t-il pour nous un bienfait éternel (32-10) ? (Min'hat Yéhouda)
- 6) Quel message de l'ère messianique voit-on comme allusion à travers les termes : « li nakam véchilèm » (32-35) ? (Or Ha'haïm Hakadosh)
- 7) Quelle merveilleuse ségoula entrevoit-on à travers les termes « oubadavar hazé taarikhou yamim » (32-47) ? (Chakh, Siftei Cohen)

Yaacov Guetta

Pour dédicacer un numéro ou pour recevoir Shalshelet News par mail ou par courrier, contactez-nous: shalshelet.news@gmail.com

Halakha de la Semaine

Dans quel cas doit-on réciter la berakha de "léchèv bassouca "?

A) Pour le minhag séfarade :

- •S'il s'agit du motsi, on récitera léchèv bassouca à partir de 54g.
- •S'il s'agit d'un aliment mézonot, on ne récitera la bérakha que lorsque l'on aura fixé notre repas dessus, (ce qui correspond au volume de 3 œufs = 160g en volume).

Exemple: on récitera la berakha pour un plat de pâtes ou couscous ... car généralement l'assiette contient largement le volume de 3 œufs.

B) Pour le minhag achkénaze :

Dès que l'on dépasse la quantité de 54g de mézonot, on récitera la bénédiction de léchèv bassouca. Toutefois, lorsque l'on désire prendre son repas dans la soucca, il sera recommandé à priori de manger du pain, (plus de 54g) ou du mézonot (plus de 160g) afin de s'acquitter selon la plupart des avis. (D'autant plus, que selon la plupart des Richonim, il faut réciter la bénédiction de "léchèv bassouca" même si l'on rentre seulement dans la soucca).

Choul'han aroukh Siman 639.2 et 638.8

Hazon Ovadia sur souccot

David Cohen

La Voie de Chemouel

CHAPITRE 17: Le défi du titan

Au cours de son règne, Chaoul dut affronter de nombreux ennemis, certains étant particulièrement redoutables. C'est notamment le cas des Philistins qui, comme nous le verrons, finiront par causer sa perte. Malgré la cuisante défaite qu'ils ont essuyée quelques mois plus tôt, alors que Chaoul venait tout juste d'être nommé roi, ils se préparent de nouveau à engager les hostilités. Bien entendu, tout cela faisait partie du plan divin visant à promouvoir le nouveau souverain. David aura ainsi l'occasion de gagner l'estime de ses frères sur le champ de

bataille. Seulement cette fois, les Philistins ne sont pas venus seuls. Goliath, un géant de près de trois mètres de haut, les accompagne. Sa carrure est tellement impressionnante que lorsqu'il s'avance seul en direction du camp israélite, personne n'ose s'interposer. Les deux camps retiennent leur souffle, ignorant les intentions du colosse. Celui-ci met alors au défi les Israélites : il est prêt à affronter n'importe lequel de leur soldat dans un combat à mort. Le camp perdant devra se soumettre au vainqueur du duel. Il prétend ainsi éviter une bataille sanglante. Face à une telle proposition, Chaoul perd tous ses moyens. La peur que lui inspire Goliath le paralyse complètement. Et c'est ainsi que durant quarante jours, le titan vint les narguer matin et soir. Rav Yossef Haïm (auteur du Ben Ich 'Haï) explique qu'il voulait les déconcentrer dans la lecture du Chéma afin qu'il ne dispose plus de la protection de celui-ci (voir Ben Yéhoyada sur Sota 52b). Dans son arrogance, il n'hésitait pas à insulter le Maître du monde pour les provoquer. Mais les Israélites étaient bien trop terrifiés pour réagir. Seule l'arrivée « fortuite » de David mettra un terme à ces blasphèmes. Il ne pouvait supporter un pareil affront. Sa résolution sera sans appel : c'est lui qui affrontera Goliath. Le destin du plus célèbre de tous les combats vient d'être scellé.

Reste néanmoins un seul problème : comment convaincre Chaoul de le laisser relever le défi ? David lui raconte alors un épisode marquant de sa vie de berger. Alors qu'il faisait paître son troupeau, il dût se lancer à la poursuite d'un ours ayant ravi un mouton. Il sera finalement obligé de le tuer à main nue. Cette histoire se reproduisit avec un lion et se termina de la même façon. Si David fait référence à cela, ce n'est pas seulement pour démontrer sa force ou son courage. Il est convaincu que c'est le signe que D.ieu lui a envoyé afin de lui faire comprendre qu'il devra un jour mettre sa force à Son service : sauver Son peuple des griffes du géant.

Yehiel Allouche

Aire de Jeu

Mon 1er est une lettre de l'alphabet,

Mon 2nd est une mamie affective,

Mon 3ème est synonyme au bord de mer, Mon 4ème fait les choses avec précipitation, Mon tout est un lieu mentionné dans le Houmach.

Jeu de mots

Charade

Après l'intervention de la BAC il a été mis en examen.

Devinettes

- 1) Qui est-ce qui donne un coup de pied ? (32,15, Ounkélos)
- 2) Quel est le pays relié à la vigne ? (32,32)
- 3) Qui a énoncé les paroles du chant de Haazinou ? (32,44)
- 4) Qu'est-ce qui a détruit (mangé) terre et récolte ? (32,22)
- 5) Qui sont les gens que Hachem a séparés ? (32,8 Rachi)
- 6) Quelle est la particularité de l'aigle par rapport aux autres oiseaux ? (32,11 Rachi)

Réponses aux questions

- 1) Si les cieux (incarnant Hachem) aiment prêter l'oreille à mes paroles (haazinou hachamaïm) du fait de ma crainte du ciel, il est sûr que les gens sur terre les écouteront et les accepteront également (vétichma haaretz imré fi).
- 2) Afin de devenir le « kéli » (mot formé par les lettres de l'expression) recevant une Torah « fructueuse » (les lettres finales forment le mot « péri »), il est nécessaire d'étudier avec « profondeur » (les deuxièmes lettres de l'expression forment le mot « émek », profondeur) et « efforts » (les troisièmes lettres de l'expression forment le mot « Torah », peine, effort).
- 3) "Sachez", déclara Moché aux bné Israël : "mes paroles de remontrances envers vous, ne sont guère vaines, même si vous ne voyez pas encore leurs résultats et leurs fruits. A l'instar de la pluie qui tombe et dont l'effet bénéfique sur la terre et ses récoltes n'est pas immédiat mais prend du
- 4) A notre époque, malheureusement bien trop souvent, lorsque « tu interroges ton père » (chéal aviha) sur un sujet de Torah, ce dernier (incapable de répondre à cause d'un manque de connaissance) « te dira » (véyaguedkha) : « tes grands-parents pourront eux te répondre (zékénékha véyomrou lakh) et t'éclairer sur le sujet ».
- 5) Lorsque Hachem nous a contraints à recevoir la Torah orale en plaçant audessus de nous et « autour de nous » (yessovévénou) le mont Sinaï, telle une marmite, nous fûmes alors comme une anoussa à propos de laquelle il est dit (Dévarim, 22-29) : « il ne pourra pas la répudier de sa vie ». Ainsi, en fut-il de même pour nous depuis le don de la Torah.
- 6) A la fin des temps, Hachem sortira le soleil de son écrin et jugera alors le monde. Les impies seront brûlés et châtiés par « cette lumière » (or aganouz) alors que les justes en jouiront pleinement, trouvant donc en elle leur salut et leur récompense (avoda zara 3a).

Ainsi, « li » (à travers moi, ma lumière) sera opérée léatid lavo nakam une vindicte, une punition pour les impies, et véchilèm, une récompense sera attribuée aux justes.

7) « Oubadavar hazé », qu'on pourrait aussi lire « oubédibour hazé » (« en faisant simplement sortir les paroles de la Torah » de votre bouche, même si vous ne les saisissez pas vraiment), « taarikhou yamim » (« vous obtiendrez une longue vie », comme le commentent 'Hazal : « 'Haïm hèm lémotsihéhèm »), la vie pour ceux qui font sortir de leur bouche, des paroles de Torah.

Réponses Vayelekh N°153

Charade: Mi - Peiné - M (Mipénehèm)

Enigme 1: Il s'agit de la neige.

Conséquence pratique par rapport à la quantité nécessaire pour faire la bénédiction finale (Bérakha A'harona) : Kazaïte (trente grammes environ si c'est un aliment) et Révi'ite (quatrevingt-six grammes si c'est une boisson).

Enigme 2 : La part de chaque fermier est de 1/3 (45+75) = 40 sacs. Charlie a payé 1400€ pour 40 sacs, un seul sac coûte donc 1400/40 = 35€ par sac de blé.

Adam a eu 35 x (45-40) = 35×5 = 175€

Ben a eu 35 x (75-40) = $35 \times 35 = 1225$.

A la rencontre de nos Sages

Rabbi Moché Alechkar

issu d'une famille de remarquables rabbanim. il se rend en Égypte où il devient Grand- précieuse de renseignements Son lieu de naissance demeure incertain. Dans Rabbin du Caire. Entretemps, sa réputation ne problèmes auxquels avaient à faire face les sa jeunesse, il vécut et fit ses études dans la faisant que croître, de nombreuses autorités Juifs en ces temps si critiques, problèmes ville de Zamora (Espagne) ; son maître fut rabbiniques recherchent son avis sur des créés par l'Expulsion d'Espagne, problèmes de Rabbi Chmouel Valensi, qui dispensa ses points délicats de Halakha. Il entretient une réfugiés, de familles dispersées, etc. Ces

enseignements à celui qui allait devenir le correspondance active avec des personnalités responsa furent imprimées pour la première célèbre Rabbi Yaakov ben 'Habib (auteur du religieuses telles que Rabbi David Cohen de fois en 1554. Il écrivit aussi une défense du

en

est reçu avec beaucoup d'honneurs par la également

beaucoup de malheurs et court bien des et Rabbi Eliyahou Mizra'hi.

à

de pirates, mais réussit heureusement à ben 'Habib qui y était opposé, Rabbi Moché se publié.

recommencent, tant sur terre que sur mer. ne peut être comparé à un homme », écrivit-il laissées.

Finalement, il parvient à Patras, en Grèce, où il dans l'une de ses responsa, et il critiquait avec

cela

Ein Yaakov).

semblable

prend la tête de la Yéchivah, et a souvent force les rabbanim enclins à suivre les l'occasion d'entrer en contact avec d'autres décisions rabbiniques récentes.

autorités rabbiniques de son temps afin de Rabbi Moché est l'auteur de 121 responsa qui Né vers l'an 1466, Rabbi Moché Alechkar est trancher des questions de Halakha. Plus tard, constituent pour nous une source très

Corfou, Rabbi Moché de Padoue, Rabbi Guide des Égarés du Rambam, en réponse aux

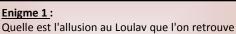
En l'an 1492, les Juifs sont chassés d'Espagne, Yaakov Bérab, Rabbi Lévi ben 'Habib (fils de notes critiques de Rabbi Chem-Tov ibn Rabbi Moché a environ 26 ans. Il connaît Rabbi Yaakov ben 'Habib mentionné ci-dessus) Falaquera. Cette défense fut publiée dans ses responsa, de même qu'à la fin du Séfère ses Rabbi Moché passa la dernière partie de sa vie Haémounoth de Rabbi Chem-Tov, imprimé en coreligionnaires expulsés eux aussi du à Jérusalem. Quand la controverse éclata l'an 1557. De plus, Rabbi Moché écrivit deux

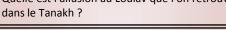
royaume. Il manque de perdre la vie lors du entre Rabbi Yaakov Bérab, qui voulait autres ouvrages, l'un intitulé Guéon Yaakov, naufrage du bateau à bord duquel il avait réinstaurer l'ancienne loi de Semikhah sur le Tour Ora'h-'Haim ; l'autre, un quitté l'Espagne. Plus tard, il tombe aux mains (ordination rabbinique spéciale) et Rabbi Lévi commentaire sur Aboth. Aucun d'eux ne fut s'enfuir. Il aborde enfin aux rivages de Tunisie rangea d'abord à l'opinion du premier ; puis il Rabbi Moché Alechkar a été non seulement

en compagnie de Rabbi Avraham Zacouta. Il changea de camp, étant en désaccord avec lui un érudit remarquable en Talmud, en questions. Kabbalah et un spécialiste de la philosophie communauté juive de Tunis où il demeurera Généralement, il était porté à se conformer juive, mais aussi un éminent Paytan, un environ 18 ans. Mais l'Espagne catholique, et aux décisions des anciennes autorités compositeur de poésies et de prières sacrées, étendent leur rabbiniques qu'il considérait comme de dont quelques-unes étaient récitées dans domination jusqu'en Afrique du Nord. Rabbi véritables géants du savoir toranique. « Nos certaines communautés. Il

mêmes tribulations et les mêmes périls comparaison avec elles, pas plus qu'un singe dans les œuvres impérissables qu'il nous a **David Lasry**

Enigmes





l'Inquisition,

multiplie tous les chiffres d'un clavier téléphonique classique?

La Question

Enigme 2 : Quel nombre obtient-on si on

Dans la Paracha de la semaine, Moché prend à témoin le ciel et la terre pour valider l'alliance entre Hachem et Israël.

Ainsi dit-il: "Que prêtent l'oreille les cieux et qu'écoute la terre". Question : Le prophète Isaïe reprendra plus tard ces termes mais celui-ci inversera et dira : qu'écoutent les cieux et que prête

l'oreille la terre. A quoi est due une telle

Le Midrach (Sifri) répond : Lorsque l'on écoute quelqu'un situé à notre

il dut inverser les termes.

différence?

proximité, nous avons simplement besoin de prêter l'oreille, à l'inverse, lorsque nous sommes séparés par une grande distance alors nous avons besoin d'écouter. Moché rabbénou avait atteint un tel niveau spirituel, qu'il se trouvait beaucoup plus proche des sphères célestes que de la terre, c'est pour cela que les cieux n'avaient qu'à tendre l'oreille et la terre écoutait. Quant au prophète, malgré son

immense niveau spirituel, il restait tout de

même plus proche de la terre et pour cela,

Après avoir développé l'évolution des qualités dans le fait de recevoir (or l'homme reçoit ce

Pirké avot

Moché doit à nouveau prendre le large. Les générations ne peuvent soutenir la Jérusalem en 1542 mais il continue à vivre

sur

d'autres

Ce dernier explique son penchant pour l'avis de le but de donner). Rabbi Elazar en proclamant : "car vos paroles Or, le Rav Eliahou Dessler nous développe dans sont comprises dans les siennes". effet, comme nous l'avons expliqué l'autre est le chemin qui mène à l'amour. Il

penchants et de nos midot. Ainsi, en perfectionnant la bonté de notre problématique, il est de notre devoir de réussir cœur, cela nous permet de corriger l'ensemble à retrouver une part de nous chez notre de nos midot.

dans un premier temps, à quoi peut Au final, nous pouvons différencier l'homme correspondre le bon cœur. Quelle qualité supplémentaire requiert-il, qui egocentrique non pas par la recherche de ne serait pas déjà comprise dans le bon ami ou satisfaction personnelle plus développée chez

Le Rav Ashlag nous donne une définition de ce trouver cet épanouissement « égoïste » ou bien qu'est le bon cœur. Dans le chéma Israël, il est uniquement centré sur soi-même ou alors grâce écrit : "Tu aimeras l'Eternel ton D-ieu de tout ton à notre projection sur l'autre.

même le bon œil?

nous signifier qu'il faut aimer Hachem avec les de ce dernier, à retirer et annuler son propre deux composants de notre cœur, le bon et le égo, pour laisser de la place à l'autre. mauvais penchant.

Le Rav développe : Il est écrit (dans Béréchit 6) que l'homme est mauvais dès sa naissance, et en dispose le plus mais celui dont son propre égo nous savons qu'il n'acquiert son bon penchant en occupe le moins. uniquement à sa bar mitsva au moment de sa

sociales allant du bon œil, au fait de voir ce qu'il qu'il a de plus important c'est-à-dire la vie, à sa

adviendra en passant par le bon ami ainsi que le naissance) et que le bien est à contrario le fait de

bon voisin, il serait intéressant de nous pencher donner (et l'être humain n'est en mesure de

sur la dernière de ces qualités, celle plébiscitée donner la vie qu'à sa puberté, (aimer Hachem de

par Rabbi Elazar et approuvé par son maître tout son cœur revient à accepter de recevoir

(passage obligé, n'étant que des créatures) dans

le Mikhtav MéEliahou que le fait de donner à

de

contourner

prochain grâce au don, à l'investissement et

cœur", "lévavékha" avec deux beth.

puberté. Il en déduit que la définition même du mal réside

Rabbi Yohanan ben Zakaï: "le bon cœur".

Toutefois, il serait judicieux de comprendre l'implication que nous mettons pour l'autre.

aimant et altruiste de l'homme égo centré et

l'un que chez l'autre, mais dans la capacité à

précédemment, le cœur est en réalité le bastion explique ce phénomène par l'incapacité de de nos ressentis, de nos émotions, de nos l'homme à aimer quelqu'un d'autre que lui-

même. Afin

Cela revient à dire que la caractéristique

Les commentateurs expliquent : Cela vient principale du bon cœur se niche dans la capacité

Puisqu'au final, celui qui est en mesure d'offrir le plus de place à son prochain, n'est pas celui qui

G.N.

La Force d'un Chant

La parachat Haazinou traite des remontrances et des mises en garde que Moché adresse au peuple au cas où il ne respecterait pas la Torah. Par ailleurs, nous voyons que notre paracha est une Chira et fait partie des 10 fameux chants dits dans le monde. La Haftara également est la Chira que David a prononcée une fois sauvé de ses ennemis. Que la Haftara soit appelée une Chira se comprend car David Hamelekh y exprime toute la gratitude qu'il ressent envers Hachem de l'avoir sauvé tant de fois, mais comment comprendre de Moché, soit appelée Chira ?!

texte est présenté comme une Chira, sous forme de colonne, c'est parce que les Béné Israël chanteront ces lignes. N'aurait-il pas été plus à propos de prononcer ce texte avec crainte et respect plutôt qu'avec joie et allégresse ?!

où Son action est la plupart du temps masquée. Le importante à Ses yeux. A l'image d'un père qui,

monde semble fonctionner de manière autonome alors qu'en fait tout est orchestré avec une extrême précision que l'on n'a pas toujours l'occasion de comprendre. Lorsque de manières exceptionnelles Hachem nous a laissés observer Son action à travers des miracles apparents, comme lors de l'ouverture de la mer, les Béné Israël ont pu exprimer leur reconnaissance par une

Mais, le Chant le plus élevé est sans conteste le Chir Hachirim. Qu'a-t-il de spécial et de différent? que la paracha qui décrit les paroles, parfois dures Alors, que tous les autres Chir sont la conséquence d'un événement précis, Chir Hachirim est le reflet D'autant plus, que le Ramban explique que si ce de l'attache du peuple avec Son D.ieu à travers l'histoire. Cet amour constant envers les Béné Israël a donné lieu au plus beau des chants, symbole du lien très fort entre Hachem et Son peuple.

Les remontrances que Hachem nous adresse sont En réalité, Hachem nous a placés dans un monde également le signe que notre conduite est

soucieux de l'éducation de son fils, le réprimande parfois pour l'aider à donner le meilleur de luimême. Ses reproches ne sont que le fruit de l'amour qu'il lui porte. Si notre paracha est une Chira, c'est justement parce que le regard critique qu'Hachem nous porte est le révélateur de l'attachement qui nous lie. (Darach David)

Dans le même ordre d'idée, nous voyons que Souccot est la fête de la joie alors que c'est précisément le moment où on nous demande de sortir de notre maison confortable pour nous installer dans des abris précaires à la merci du climat. En réalité, tant que l'on est chez soi on peut oublier qui nous protège réellement. Une fois à l'extérieur, on réalise que seule notre relation avec Hachem est source de protection. Cette confiance rétablie n'est-elle pas la véritable source de joie?

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Yits'hak est un mari comblé. Hachem l'a gratifié d'un bébé que sa femme Shalhevet va bientôt accoucher. Depuis qu'elle est entrée dans le neuvième mois, chaque Chabat est un peu stressant, ils ont peur de devoir le « transgresser ». Et voilà qu'un Chabat aprèsmidi, sa femme le réveille de sa sieste et lui dit qu'elle pense que le moment est arrivé, et qu'ils doivent donc se dépêcher d'aller à la clinique. Yits'hak, tout stressé, prend l'annuaire téléphonique pour trouver rapidement le numéro d'un taxi qui les y conduira. Sans beaucoup chercher, il tombe sur une petite publicité. Il téléphone immédiatement et un gentil standardiste lui répond, note son adresse et lui déclare qu'il lui envoie une voiture dans les plus brefs délais, il rajoute à Yits'hak de préparer le chèque de 400\$. Yits'hak, très étonné de la somme, demande des explications, d'autant plus que la clinique ne se trouve qu'à quelques kilomètres de distance. Le standardiste lui répond qu'il n'a pas téléphoné à une simple agence de taxi mais qu'il s'agit d'une société de location de limousines avec chauffeur mini bar et plein d'autres options, suite à quoi Yits'hak n'écoute plus. Il est sous le choc, dans sa précipitation il n'a pas fait attention à cela sur la publicité. Son premier réflexe et d'annuler et chercher un autre taxi moins onéreux mais heureusement il ne le fait pas et se demande s'il a le droit de raccrocher et « transgresser » à nouveau Chabbat afin d'économiser plus de 300\$ ou bien non et il devra donc accompagner sa femme accoucher en limousine.

Le Rav Zilberstein répond qu'il lui est interdit de raccrocher et rappeler un nouveau taxi, car on a le droit (ou plutôt le devoir) de « transgresser » Chabbat seulement pour sauver une vie mais en aucun cas pour sauver de l'argent. Et même si Shalhevet est en danger, une limousine a déjà été commandée pour la sauver et l'amener à l'hôpital, en résumé un appel ne sauvera que les 300\$. Dans la même idée, si une personne est en danger de mort et qu'il y a un hôpital privé pas loin, on n'aura pas le droit de l'amener dans un établissement public plus loin afin d'économiser de l'argent si les deux endroits sont équivalents d'un point de vue médical. Le Rav rajoute que même si une femme doit accoucher et qu'un taxi normal arrive mais qu'il profite de la situation et demande une somme exorbitante, on n'aura pas le droit d'appeler un nouveau chauffeur car là encore il s'agit d'une transgression inutile d'un point de vue médical. **Haim Bellity**

Comprendre Rachi

années de génération en génération, interroge parties : ton père et il te racontera, tes anciens et ils te diront » (32,7)

comme par exemple ceux de Enoch ayant fait anciens et ils te diront ». tellement avoda zara qu'Hachem a dû les noyer Sur la première partie du verset il n'y a qu'une dans l'océan, ceux du maboul qui ont été seule explication, comme Rachi le dit : anéantis par le déluge.

Autre explication : Vous n'avez pas mis votre cœur sur le passé alors concentrez-vous sur le futur afin que vous compreniez qu'Hachem veut vous faire du bien, vous faire hériter de l'époque du Machia'h ainsi que le olam haba ».

Rachi nous donne donc deux explications:

- 1) Selon la première explication, le verset nous recommande de méditer sur le passé pour réaliser la gravité de fauter comme on voit que ceux qui ont fauté ont été détruits, et pour ainsi nous encourager à ne pas fauter et à faire
- 2) La deuxième explication, au contraire, nous enjoint à regarder le futur qu'Hachem prévoit pour nous : un magnifique programme qui est le Machia'h puis le olam haba, et ainsi cela nous encouragera à nous améliorer pour pouvoir mériter ce qu'Hachem veut nous

On pourrait se poser la question suivante : La suite du verset dit : « interroge ton père et il te racontera, tes anciens et ils te diront ». Apparemment, si on interroge les anciens c'est pour connaître le passé et comme Rachi le dit lui-même sur les mots "et ils te diront", Rachi écrit "les événements du passé" donc la suite du verset concorde bien avec la première explication de Rachi. Mais il nous faut à présent pouvoir expliquer la suite du verset selon la deuxième explication ? Car selon la deuxième explication, le début du verset nous dit de plutôt voir le futur et la fin du verset nous dit de demander aux anciens pour apparemment connaître le passé ? Surtout que dans cette deuxième explication Rachi précise que comme il ne met pas le cœur sur le passé, le verset lui demande de regarder le futur, alors comment après lui avoir recommandé de regarder le futur le verset peut-il dire de demander aux anciens pour connaître le passé ? Pourtant, on viens de lui recommander de regarder le futur?

On pourrait répondre de la manière suivante : « Souviens-toi des jours du monde, méditez les En réalité, le verset est composé de trois

- 1) « Souviens-toi des jours du monde »,
- 2) « Méditez les années de génération en génération »,
- Rachi écrit : « Souviens-toi des jours d'avant 3) « Interroge ton père et il te racontera, tes

"souviens-toi de ce qu'Il a fait aux premiers qui

Sur la deuxième partie du verset, c'est là que Rachi ramène deux explications en commençant dans le même esprit qu'avant, à savoir de prendre leçon des générations d'avant. Et si tu demandes "mais on l'a déjà dit juste avant", on peut dire que là, le verset change de verbe et ne dit pas simplement de se souvenir mais aussi d'y réfléchir. Mais finalement on ressent quand même une répétition car quand le début du verset nous dit de nous souvenir, ce n'est évidemment pas juste pour se souvenir mais pour tirer des leçons donc cette répétition pousse Rachi à proposer une deuxième explication qui est de se tourner vers le futur, c'est-à-dire que si tu n'as pas réussi à te renforcer en te souvenant de ce qui est arrivé aux générations passées alors renforce-toi en observant tout le bien qui attend les générations futures. La différence est que se renforcer par le souvenir du passé est un renforcement par la crainte, par la peur de la punition, alors si la personne n'arrive pas à se renforcer par ce biais, alors, qu'elle regarde le futur qui montre tout le bonheur qui attend celui qui observe la Torah. Ensuite, le verset conclut qu'il est important d'avoir cette crainte, cette peur de la faute, donc que tu aies réussi à te la procurer tout seul par ta méditation du passé (première explication) ou que tu n'aies pas réussi à l'obtenir par ta seule méditation du passé (deuxième explication), va voir les anciens qui eux, étant plus proches de ce passé ou même parfois l'ayant vécu, ressentent profondément cette crainte d'Hachem et pourront te la communiquer (ou selon la première explication te la renforcer) en te relatant les événements du passé car les paroles qui sortent du cœur rentrent dans le cœur.

Mordekhai Zerbib